

Témoignage glaçant d'un éducateur en foyer de l'enfance : violences, viol, mépris des politiques...

écrit par Pirlouit | 10 janvier 2017



Un éducateur spécialisé témoigne, elle a démissionné, elle raconte... mais elle réussit le tour de force de ne jamais parler de l'origine des jeunes qui y sont placés. Sûrement la peur de subir des représailles et ce quotidien vaut pour toute structure qui apporte des soins...

On remarquera l'incroyable violence générée par les jeunes accueillis, le mépris des politiques pour l'enfer vécu par les éducateurs *"vous êtes éducateur, vous gérez, si vous n'êtes pas content, vous partez"*. *"C'est pas grave, si ça ne va pas, vous n'avez qu'à vous mettre en arrêt"*... Et hop un cautère sur une jambe de bois, on balance 2 ou 3 contrats avenir pour venir en aide aux éducateurs. Sauf que les contrats avenir ne sont pas formés du tout pour travailler avec des jeunes en danger susceptibles de mettre en danger la vie d'autrui...

Pendant ce temps, Hollande comme Valls et Macron continuent de vouloir ouvrir les portes de la France et donc celles des foyers de l'enfance à tout le monde...

Foyer de l'enfance d'Albi : "On ne va pas travailler pour se faire agresser"

Durant deux ans au Foyer de l'enfance d'Albi comme éducatrice, Aurélie Grollet a été soumise à son devoir de réserve. Désormais libre de parler, la jeune femme veut, après l'agression grave d'une employée, alerter sur les conséquences du manque de moyen de cette structure socio-éducative du Tarn.

Sylvain Duchamp
Durant deux ans, Aurélie Grollet a travaillé comme monitrice-éducatrice au Foyer de l'enfance d'Albi. Le 31 décembre, elle n'a pas renouvelé son contrat pour retrouver sa liberté de parole.

C'est un témoignage rare. Comme la soixantaine de personnes travaillant au sein du Foyer de l'enfance d'Albi, Aurélie Grollet était au cours des deux dernières années soumise à son devoir de réserve. Une façon de protéger au mieux la quarantaine d'enfants accueillis dans la structure socio-éducative du Tarn. Mais le 31 décembre dernier, l'éducatrice a décidé de ne pas renouveler son contrat et de retrouver de facto sa liberté d'expression.

Cette parole, la jeune femme de 28 ans veut aujourd'hui la faire entendre : "Les conditions dans lesquelles sont accueillies les jeunes et dans lesquelles travaillent mes anciens collègues sont inacceptables,énonce-t-elle. *Quand on y est, on ne se rend pas compte de tout ce qui s'y passe."*

DES AGRESSIONS ET ÉVÉNEMENTS VIOLENTS

Depuis plusieurs mois, **le Foyer d'Albi est le théâtre d'agressions et d'évènements violents** : une tentative d'étranglement sur un éducateur, une femme de service frappée au visage et mordue, une chambre de l'établissement complètement détruite à coups de pieds et de couteaux par quatre jeunes âgés de 12 à 17 ans. Le résultat d'une structure saturée et d'un manque de moyens notamment humains.

"C'est presque une banalité, explique Aurélie. On s'enfoncé mais on ne se rend pas trop compte. Avec un peu de recul, on comprend que ce n'est pas possible."

En janvier 2016, l'ensemble du personnel s'est ainsi mis en grève pour dénoncer cette situation. Une première en 30 ans d'existence pour l'établissement. L'embauche de trois contrats d'avenir n'a rien résolu.

Selon Aurélie Grollet, **un sentiment d'humiliation et de non-considération** touche tout le personnel : des éducateurs, aux secrétaires, en passant par les lingères et les veilleurs de nuit.

L'UNITÉ POUR ADOLESCENTS FERMÉE APRÈS LE VIOL D'UNE EMPLOYÉE

"Il faut faire quelque chose." assène l'éducatrice. Une certitude d'autant plus forte, qu'Aurélie a appris avant de partir du Foyer de l'enfance qu'**une de ses collègues a été victime d'un viol de la part d'un pensionnaire.**

Une enquête judiciaire a été ouverte sur cette affaire. Sous la pression des agents, **le conseil départemental a décidé de fermer l'unité d'adolescents de douze places pour garçons jusqu'à nouvel ordre.** L'information, connue depuis début décembre, n'avait pas filtré à l'extérieur. Pour Aurélie Grollet, soutenue par des agents du Foyer de l'enfance, *"cela ne peut pas continuer comme ça."*

[Crise au foyer de l'enfance à Albi](#)

EN VIDEO / le reportage de France 3 Tarn / Sylvain Duchampt – Xavier Marchand :

Crise au foyer de l'enfance à Albi
Témoignage d'une ancienne éducatrice

[Témoignage long éducatrice](#)

La grève de 2016, les conditions de travail, l'agression d'une collègue, les sentiments des employés, la situation des pensionnaires. Aurélie Grollet raconte la réalité au Foyer de l'enfance d'Albi – France 3 Tarn – Sylvain Duchampt – Xavier Marchand

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/tarn/albi/foyer-enfance-albi-on-ne-va-pas-travailler-se-faire-agresser-1168325.html>